

• Juillet 2020

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
transactions à 47 semaines de campagne* à fin juin
2020

2019/20	Volumes cumulés pour la campagne**		
	en 1000 hl	Rouges	Rosés
Total Vins De France (SIG)	588 (- 18 %)	265 (- 19 %)	645 (- 5 %)
dont Vins De France (SIG) de cépages	294 (- 8 %)	65 (- 27 %)	419 (- 4 %)
Total IGP***	2 991 (- 1 %)	2 547 (+ 4 %)	1 707 (+ 2 %)
dont IGP de cépages	2 446 (+ 3 %)	1 377 (+ 3 %)	1 493 (+ 7 %)
AOP	↘	↗	↘

2019/20	Prix moyens pour la campagne**		
	en €/hl	Rouges	Rosés
Total Vins De France (SIG)	72,77 (- 1 %)	80,16 (+ 2 %)	82,15 (+ 4 %)
dont Vins De France (SIG) de cépages	77,97 (- 4 %)	83,61 (+ 6 %)	88,61 (+ 2 %)
Total IGP***	90,52 (+ 1 %)	96,18 (+ 2 %)	101,25 (+ 2 %)
dont IGP de cépages	93,01 (+ 1 %)	91,23 (+ 3 %)	102,71 (+ 3 %)
AOP	↘	↘	↘

(*) Évolutions par rapport à 47 semaines de campagne 2018/19 pour les IGP et les VSIG et à 10 mois de campagne 2018/19 pour les AOP.

(**) Tous millésimes confondus

(***) Hors données IGP InterLoire

Marchés à la production

Transactions à 47 semaines de campagne 2019/2020, à fin juin 2020

Le suivi de l'activité des marchés, *via* les données provenant des contrats d'achat vrac, durant cette campagne 2019/20, montre un recul global des transactions, par rapport à la campagne 2018/19. Ce recul s'est accentué lors des mois de mars et d'avril, marqués par la mise en place des mesures sanitaires de confinement, liées à l'épidémie de Covid19. Les données des Vins De France (SIG), des vins IGP et des AOP, présentées ci-après, portent sur le cumul d'août 2019 à juin 2020.

Les transactions pour les **Vins De France (SIG)** baissent en volume, quelle que soit la couleur, avec une diminution plus marquée pour les rouges et les rosés (notamment les rosés de cépage). Les cours des Vins De France (SIG) sont en légère progression au global, par rapport à la campagne 2018/19. Dans le détail, les vins rouges affichent des prix moyens de ventes en léger repli quand, à l'inverse, ils sont en croissance pour les vins blancs et les vins rosés.

Les transactions de vins en **vrac IGP** progressent par rapport à la campagne précédente. Ce sont les vins rosés et les vins blancs qui portent cette hausse, tandis que les volumes échangés en rouge reculent légèrement par rapport à la campagne 2018/19. Par ailleurs, les vins IGP de cépages, qui représentent plus de 70 % des échanges d'IGP, sont le moteur du dynamisme des transactions. Au global, le prix moyens des IGP est en augmentation, par rapport à la campagne précédente, sous l'effet de la hausse du prix des IGP de cépages.

En ce qui concerne les transactions de **vins AOP**, ces 10 premiers mois de campagne sont marqués par des transactions en baisse en termes de volumes pour les rouges et les blancs, tandis qu'elles progressent pour les rosés. En revanche, le prix moyen est en recul pour toutes les couleurs.

Le marché des vins en vrac de la campagne 2019/20 semble ralenti en termes de volume pour les Vins De France (SIG) et les AOP. Pour les VDF, les prix se maintiennent et sont plutôt en progression par rapport à la campagne précédente, alors que pour les AOP, ils sont en diminution à fin mai 2020, par rapport à fin mai 2019. La catégorie des vins IGP progresse quant à elle, que ce soit en volume ou en prix.

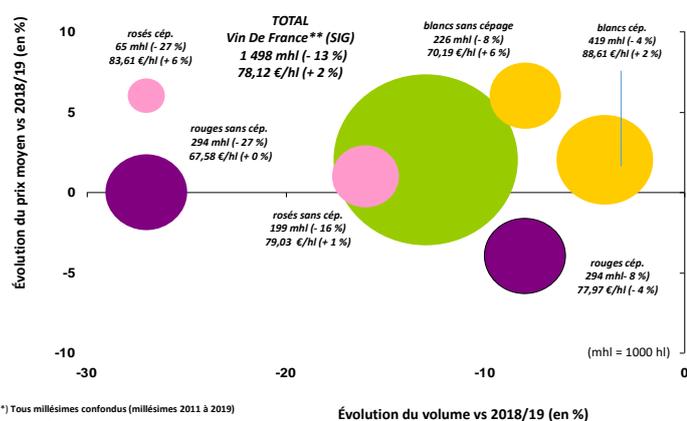
Marché Vins De France (SIG) : 11 mois de campagne 2019/20

À 47 semaines de la campagne 2019/20 (11 mois de campagne), le cumul des ventes en vrac du marché Vin De France (SIG) affiche une diminution des échanges en volume par rapport à la campagne 2018/19.

En cumul sur 11 mois de campagne, les échanges de Vins De France (SIG) s'élevaient ainsi à 1,5 million d'hl, soit un niveau inférieur de 13 % par rapport à la campagne 2018/19.

Transactions vrac Vins De France (SIG) à 47 semaines de campagne 2019/20

(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)



(*) Tous millésimes confondus (millésimes 2011 à 2019)

(**) Vin De France (SIG) avec cépages = 52 % des volumes

Ventes en vrac à 47 semaines de campagne 2019/20 (fin juin 2020)

Ventes en vrac à 47 semaines de campagne 2019/20 (fin juin 2020)

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 720 milliers d'hl, les ventes de Vins De France (SIG) d'assemblage, qui représentent 48 % du total, régressent de 19 % par rapport au cumul de la campagne précédente. Ce recul des échanges en volume est partagé par toutes les couleurs : pour les rouges (294 milliers d'hl ; - 27 % vs 2018/19), pour les rosés (199 milliers d'hl ; - 16 % vs 2018/19) et pour les blancs (226 milliers d'hl ; - 8 % vs 2018/19).

Avec un volume cumulé de 778 milliers d'hl, les ventes de Vins De France (SIG) mentionnant un cépage représentent 52 % des transactions et sont en recul de 8 % par rapport à la campagne précédente. Cette baisse des ventes est due principalement aux vins rosés (65 milliers d'hl ; - 27 % vs 2018/19) et, dans une moindre mesure, aux vins blancs (294 milliers d'hl ; - 4 % vs 2018/19) et aux vins rouges (419 milliers d'hl ; - 8 % vs 2018/19).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en hausse de 2 %, par rapport à la même période de la campagne précédente, à 71,57 €/hl. En effet, le prix moyen des blancs est en hausse de 6 %, à 70,19 €/hl, tout comme celui des rosés, à 79,03 €/hl (+ 1 % vs 2018/19).

Quant aux rouges « blend », les prix moyens sont stables à 67,58 €/hl.

Les cours des Vins De France (SIG) avec mention de cépage, tous millésimes confondus, se maintiennent par rapport à la campagne précédente, à 83,22 €/hl (+ 1 % vs 2018/19). Dans le détail, le prix moyen des rosés progresse, à 83,61 €/hl (+ 6 % vs. 2018/19), tout comme celui des blancs, à 88,61 €/hl (+ 2 % vs 2018/19). En revanche, le cours des rouges est en recul (- 4 % vs 2018/19), à 77,97 €/hl.

Lorsque l'on compare le millésime 2018 à 11 mois de la campagne 2018/19 et le millésime 2019 sur la même période pour la campagne 2019/20, on remarque qu'il y a moins de volumes échangés du millésime 2019, mais que les transactions se font à un prix en hausse. Cette tendance est similaire pour les 2 catégories de Vins De France (avec indication du cépage et « blend »), quelle que soit la couleur considérée, excepté pour les vins rouges de cépage, pour lesquels le prix moyen est légèrement inférieur.

Transactions vrac Vins De France (SIG) à 47 semaines Campagne 2018/19 Millésime 2018 versus Campagne 2019/20 Millésime 2019

Millésime 2018 – campagne 2018/19 Vs. Millésime 2019 – campagne 2019/20									
Volume en milliers d'hl	MILLESIME 2018				MILLESIME 2019				
	CAMPAGNE 2018/19				CAMPAGNE 2019/20				
Prix moyen en €/hl	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	
TOTAL Vin De France	Volume	575	315	655	1 545	400	218	514	1 132
	Prix moyen	74,54	78,8	79,9	77,68	76,09	83,05	86,79	82,29
Vin De France AVEC mention de cépage	Volume	268	89	410	767	218	59	351	628
	Prix moyen	81,83	79,42	87,08	84,36	80,61	84,63	92,77	87,79
Vin De France "Blend" SANS mention de cépage	Volume	308	227	224	758	182	159	163	504
	Prix moyen	68,2	78,56	66,75	70,87	70,7	82,46	73,92	75,45

Ventes en vrac à 47 semaines de campagne 2019/20 (fin juin 2020)

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Marché Vins à Indication Géographique Protégée (IGP) : 11 mois de campagne 2019/20

Données partielles (hors données en provenance d'InterLoire)

Sur le marché des vins IGP, l'activité est en hausse à 11 mois de campagne, à 7,2 millions d'hl.

La majorité des transactions (73 %) concerne les vins vendus avec mention de cépage, soit 5,3 millions d'hl.

Ils sont répartis entre 2,4 millions d'hl de vins rouges (+ 3 % vs 2018/19), 1,5 million d'hl de vins blancs (+ 7 % vs 2018/19) et 1,4 million d'hl de vins rosés (+ 3 % vs 2018/19).

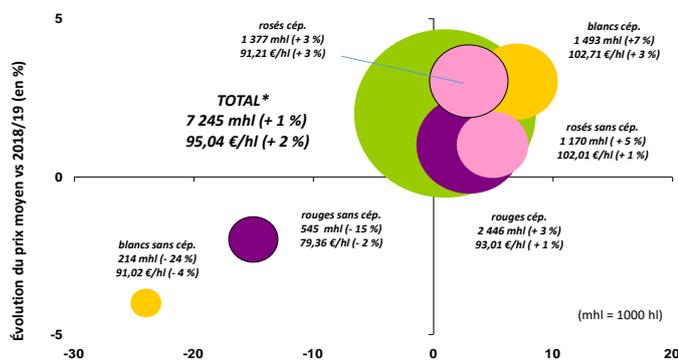
Les ventes de vins IGP d'assemblage (27 % des transactions) enregistrent quant à elles un cumul de 1,9 million d'hl pour cette campagne 2019/20, dont 545 milliers d'hl de rouges (- 15 % vs 2018/19),

1,2 million d'hl de rosés (+ 5 % vs 2018/19) et 214 milliers d'hl de blancs (- 24 % vs 2018/19).

Transactions vrac vins IGP à 47 semaines de campagne 2019/20

(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)

(1) Données partielles (hors données en provenance d'InterLoire)



(*) Tous millésimes confondus (millésimes 2011 à 2019).

Évolution du volume vs 2018/19 (en %)

Ventes en vrac à 47 semaines de campagne 2019/20 (fin juin 2020)

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Ventes en vrac à 47 semaines de campagne 2019/20 (fin juin 2020)

Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer

Les cours des vins IGP avec mention de cépage sont en progression par rapport à la campagne antérieure et s'établissent à : 93,01 €/hl pour les rouges (+ 1 % vs 2018/19), 91,23 €/hl pour les rosés (+ 3 % vs 2018/19) et 102,71 €/hl pour les blancs (+ 3 % vs 2018/19).

Pour les vins IGP d'assemblage, les prix moyens des transactions sont stables par rapport à la précédente campagne, à 79,36 €/hl en rouges (- 2 % vs 2018/19), à 102,01 €/hl en rosés (+ 1 % vs 2018/19) et à 91,02 €/hl en blancs (- 4 % vs 2018/19).

Marché Vins à Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP) : 10 mois de campagne 2019/20

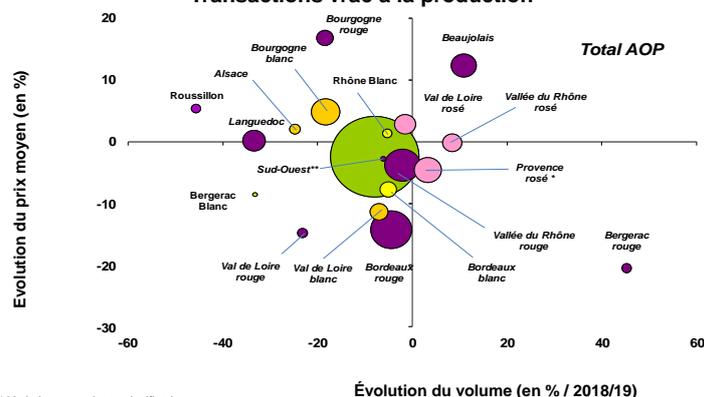
À fin mai 2020, les données des transactions en vrac de vins AOC/AOP, communiquées par les organisations interprofessionnelles, montrent une baisse des volumes échangés, comme des prix moyens, par rapport à la campagne précédente.

Dans le détail, ce sont principalement les vins AOP blancs, qui expliquent le recul des transactions en volume. En effet, toutes les appellations étudiées sont en repli par rapport à la campagne 2018/19. Les échanges de vins rouges baissent également et plus particulièrement les vins du Roussillon, du Languedoc, du Val de Loire ou encore de Bourgogne. Enfin, les transactions de vins rosés de la vallée du Rhône et de Provence progressent, quand celles du Val de Loire se rétractent.

Les transactions commerciales se font à des prix globalement en baisse pour les vins AOP, quelle que soit la couleur. Les appellations de Bordeaux et du Val de Loire expliquent principalement le recul des prix, alors que les

prix moyens des vins de Bourgogne et du Beaujolais progressent.

AOP rouges/rosés/blancs en 2019/20 Transactions vrac à la production



* Variations en vol. non significatives

** Sud-ouest non compris Cahors.

Ventes en vrac à 10 mois de campagne 2019/20 (fin Mai 2020)

Source : Organisations interprofessionnelles, Élaboration : FranceAgriMer

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 9 mois de campagne 2019/20

Le tableau ci-dessous présente les dernières données disponibles pour les sorties de chai au moment de la rédaction de cette note.

Évolution des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs
Août – Avril 2019/20 vs Août – Avril 2018/19

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2018/19	2019/20	Var. en %
AOC/AOP	23 788	21 180	- 11,0 %
IGP	9 533	9 642	+ 1,1 %
VDF (SIG)	6 317	4 734	- 25,1 %
TOTAL	39 639	35 556	- 10,3 %

Source : DGDDI

Sorties de chais cumulées à 9 mois de campagne 2019/20 (Avril 2020)

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, à fin avril 2020, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en recul de 10 % par rapport à fin avril 2018 et atteignent 36 millions d'hectolitres.

Cette diminution découle d'un ralentissement des sorties en AOC/AOP (- 11 %, à 21,1 millions d'hectolitres) et en Vins De France SIG (- 25 %, à 4,7 millions d'hectolitres). En revanche, les sorties de chais en vins IGP sont en progression (+ 1 % à 9,6 millions d'hectolitres).

Lorsque l'on étudie les sorties de chais seulement sur les mois de mars et d'avril (période de confinement), la baisse globale est nettement plus marquée (- 20 % pour mars 2020 vs mars 2019 et - 27 % pour avril 2020 vs avril 2019) et commune à tous les segments.

Consommation

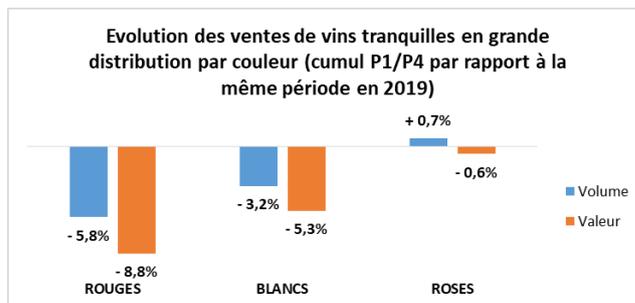
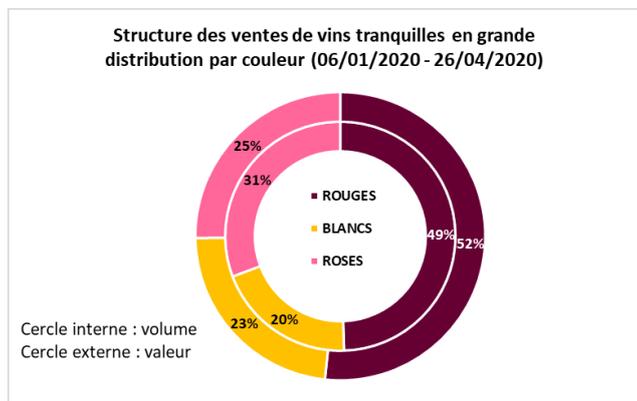
Ventes de vins tranquilles en grande distribution (du 05/01/20 au 26/04/20)

(Source IRI pour FranceAgriMer-CNIV)

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (hypers + supers) sur les quatre premières périodes de l'année (P1 à P4 : 05/01/20 au 26/04/20) représentent 2,4 millions d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 1,05 milliard d'euros, soit une baisse de 3,4 % en volume et de 6 % en valeur, par rapport à la même période en 2019. Le prix moyen payé est de 4,37 €/l, en repli de 2,7 % par rapport à 2019.

Même si un ralentissement de la valorisation avait déjà été observé en 2019, ce phénomène de dévalorisation (recul de la valeur plus important que celui du volume) est un phénomène inédit dans l'évolution du marché des vins tranquilles. En réalité, c'est sur la période de confinement, soit entre mars et avril 2020 (P3-P4 : du 02/03/20 au 26/04/20), que l'écart entre l'évolution en volume et en valeur s'est creusé, pour atteindre 6 points. Les changements dans les comportements d'achat des consommateurs, qui se sont davantage orientés vers des produits plus accessibles, ont tiré les prix payés vers le bas (progression des ventes de MDD, Bag-in-Box, vins IGP, vins rosés).

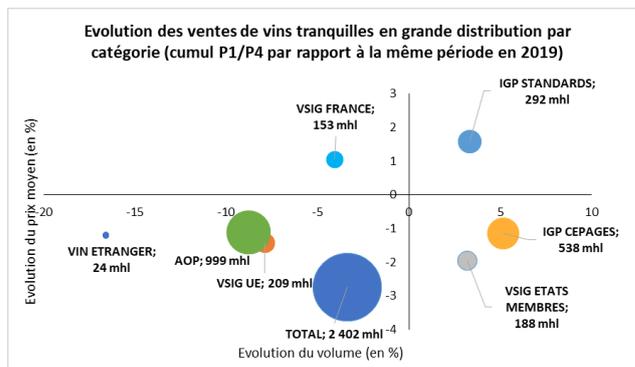
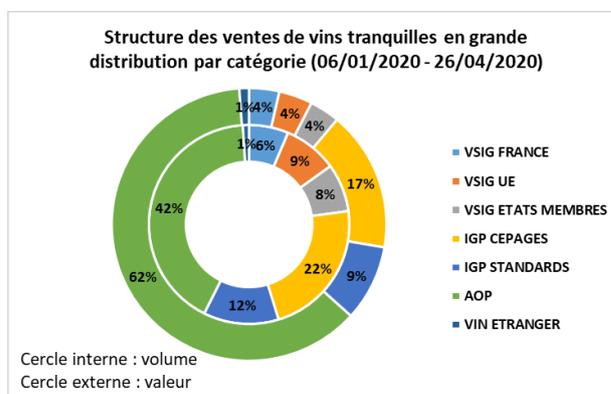
Ainsi, depuis le début de l'année 2020 (P1 à P4), seules les ventes de vins rosés se stabilisent, alors que celles de vins rouges et de vins blancs sont en recul. Plus spécifiquement, sur la période de mars à avril (P3 à P4), seuls les volumes de vins rosés se sont développés (+ 3,5 % vs 2019), couleur la plus accessible en terme de prix et qui a bénéficié d'une météo favorable à sa consommation.



Contour : HM-SM
Source : IRI – élaboration FranceAgriMer

Selon les segments, les évolutions des ventes sont hétérogènes depuis le début de l'année 2020 (P1 à P4). Les vins SIG EM se démarquent par une évolution positive en volume entre P1 et P4. Les ventes de vins IGP sont également en progression en volume, quand celles des AOP affichent un repli à deux chiffres en valeur. Sur la période de mars à avril 2020, aucun vignoble n'est parvenu à développer ses volumes, en dehors des vins de la Vallée du Rhône et du Beaujolais, qui résistent mieux. Les difficultés des hypermarchés lors de cette période expliquent en partie ce recul.

Les vins IGP standards sont bien orientés, avec une progression des ventes en volume, comme des prix payés, traduisant une valorisation de la catégorie entre P1 et P4. Dans le détail par couleur et segment sur cette même période, on note la progression des ventes de vins IGP standards rosés et blancs, ainsi que celles de vins IGP de cépage toutes couleurs.



Contour : HM-SM
Source : IRI – élaboration FranceAgriMer

En termes de conditionnement, les ventes de Bag-in-Box (BIB) en grande distribution (hypers + supers) sont très dynamiques sur le début de l'année 2020 (P1 à P4), avec + 8,9 % en volume et + 10,5 % en valeur, par rapport à la même période en 2019, gagnant ainsi 5 points de parts de marché (PDM) en volume et en valeur. Sur mars-avril 2020 (P3-P4), la PDM en volume des BIB atteint 50,7 % de PDM, un niveau particulièrement élevé, encore jamais observé sur ce conditionnement.

Les ventes de vins sous Marques De Distributeurs (MDD) sont aussi en progression depuis le début de l'année 2020 (P1 à P4), avec + 3,7 % en volume et + 2,7 % en valeur par rapport à 2019. Cette hausse est visible sur les trois couleurs. De plus, entre mars et avril 2020 (P3-P4), les volumes de vins vendus sous MDD ont augmenté de 9,7 % en volume et de 6,2 % en valeur, atteignant 41,6 % de PDM en volume et 34,8 % en valeur.

Focus : tendances des ventes de vins tranquilles en grande distribution sur la phase 1 du déconfinement (11/05/20 au 02/06/20)
(Source IRI pour FranceAgriMer-CNIV)

Le début du déconfinement (phase 1) s'accompagne d'évolutions positives du marché pour la moyenne des liquides, des alcools et des vins. Grâce, entre autres, aux effets du déconfinement et de la météo, favorable à la consommation, le chiffre d'affaires du rayon des liquides progresse dans son ensemble plus vite que celui des Produits Grande Consommation.

Les ventes de vins tranquilles profitent de cette embellie, avec une croissance qui évolue à l'image de celle de la moyenne des liquides. De manière générale, ces tendances positives sont encore plus visibles dans les enseignes d'hypermarchés, où les ventes sont reparties à la hausse depuis le début déconfinement. En parallèle, les ventes dans les 3 autres grands circuits de distribution conservent leur fort dynamisme.

Commerce extérieur

**Les exportations françaises de vins
Cumul 4 mois de l'année 2020 (janvier-avril)**

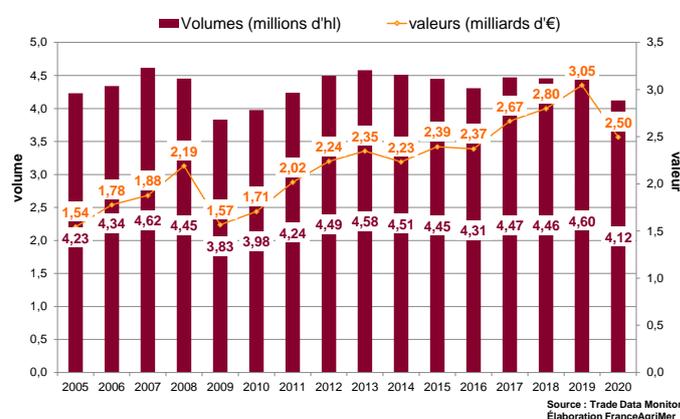
Le cumul des 4 premiers mois de l'année 2020 fait état d'une situation dégradée pour les exportations françaises, par rapport à l'année dernière sur la même période. Les volumes sont en repli (- 10 % vs janvier-avril 2019), à 4,12 millions d'hectolitres, en dessous de la moyenne 5 ans (- 7,5 %). D'autre part, après 5 ans de valorisation continue, les exportations françaises chutent très fortement, à 2,6 milliards d'euros (- 18 % vs. janvier-

avril 2019). En revanche, le prix moyen à l'export se contracte de 8 %, à 6,06 €/l.

Les exportations françaises de vins payent un lourd tribut des effets de la crise sanitaire au mois d'avril 2020, période de confinement dans la plupart de nos principaux marchés clients, avec un repli qui s'accélère en volume (- 16 % vs. avril 2019) et en valeur (- 36 % vs. avril 2019). L'arrêt de la RHD, le circuit au sein duquel les vins français sont particulièrement bien représentés, mais aussi le confinement, qui a entraîné des changements dans les comportements de consommation au domicile et notamment une vigilance accrue des consommateurs sur les prix de leurs achats, explique notamment ces évolutions.

Les exportations françaises de vins

> 4 mois année 2020 (janvier-avril)

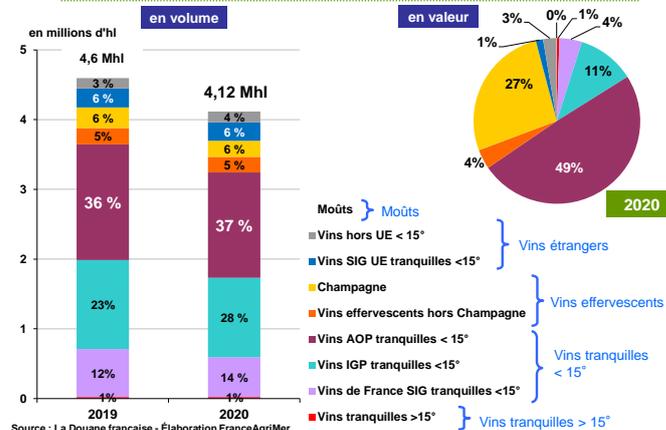


Les exportations françaises par catégorie

Les exportations françaises de vins sont en repli sur l'ensemble des catégories de vins, en volume comme en valeur, excepté les vins hors de l'UE réexportés (+ 2 % en volume et + 4 % en valeur vs. janv-avril 2019).

Les exportations françaises de vins par catégorie

> 4 mois année 2020 (janvier-avril)



À l'image de ce que l'on a pu observer en France sur le marché domestique, les exportations de Champagne sont

davantage touchées (- 23 % des volumes et - 20 % des valeurs vs. janv-avril 2019). Les exportations de vins effervescents hors Champagne, très dynamiques jusque-là, sont également concernées par la contraction des exportations (- 4 % en volume et - 6 % en valeur vs. janv-avril). Les exportations de vins tranquilles semblent moins souffrir du contexte, bien qu'également en repli : AOP (- 9 % en volume et - 21 % en valeur vs. janv-avril 2019), IGP (- 11 % en volume et - 9 % en valeur vs. janv-avril 2019), Vins De France SIG (- 17 % en volume et - 14 % en valeur vs. janv-avril 2019), vins de l'UE VSIG réexportés (- 1 % en volume et - 6 % en valeur vs. janv-avril 2019).

Au global, sur la période allant de janvier 2020 à avril 2020, les parts de marché des exportations françaises de vins se répartissent comme suit :

Vins effervescents

- Champagne, 6 % en volume, 27 % en valeur ;
- Autres effervescents, 5 % en volume, 4 % en valeur;

Vins tranquilles < 15°

- AOP, 37 % en volume, 49 % en valeur ;
- IGP, 28 % en volume, 11 % en valeur ;
- Vins De France SIG, 14 % en volume, 4 % en valeur ;
- Vins SIG UE, 6 % en volume, 3 % en valeur ;
- Vins hors UE, 4 % en volume, 3 % en valeur ;

Vins tranquilles > 15, 1 % volume, 0 % en valeur ;

Moûts, 0 % volume, 0 % en valeur ;

Les exportations françaises par destination

Sur les 4 premiers mois de l'année 2020, ce sont les exportations françaises vers les États-Unis qui sont le plus touchées, avec un repli de 14 % des volumes et de 22 % des valeurs (repli très net des exportations de vins tranquilles bouteilles), mais aussi vers le Royaume-Uni (- 13 % des volumes et - 22 % des valeurs ; recul essentiellement concentré sur les exportations de vins effervescents). Au-delà des effets de la crise sanitaire, les exportations françaises sont bousculées sur leurs principaux marchés. Aux États-Unis, les « taxes Trump » continuent de pénaliser fortement les exportations des vins tranquilles en bouteille (- 19 % en volume et - 29 % en valeur vs. janv-avril 2019). Au Royaume-Uni, les stocks de vins effervescents (essentiellement du Champagne) constitués en amont du Brexit, début 2019, freinent les exports de ce début d'année 2020 (- 42 % en volume et - 20 % en valeur vs. janv-avril 2019).

En Chine, les exportations françaises poursuivent leur chute (- 38 % en volume et - 39 % en valeur vs. janv-avril 2019). Elles ont été touchées, dès le mois de janvier, par les mesures de confinement mises en place, qui ont entraîné de fortes perturbations dans la chaîne logistique et les approvisionnements. Plus globalement, la

concurrence avec les vins tranquilles australiens se renforce et pénalise toujours plus les vins français, qui ne bénéficient pas de droits de douane nuls, contrairement à leurs homologues australiens.

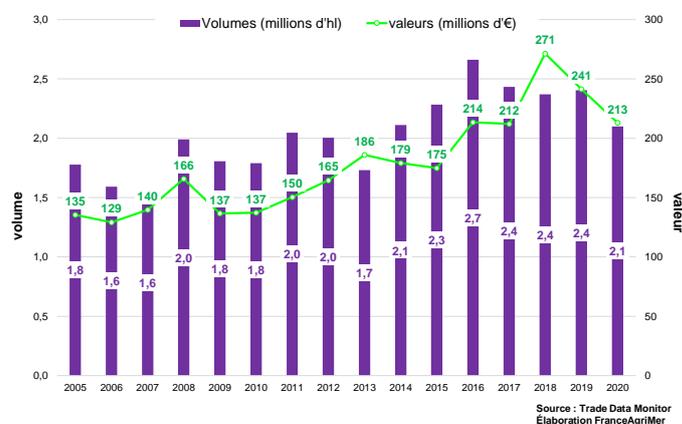
Toutefois, certains marchés émergent et sont particulièrement dynamiques pour les exportations françaises, tels que le Canada (+ 6 % en volume et + 2 % en valeur vs. janv-avril 2019), le Japon (+ 1 % en volume et + 6 % en valeur vs. janv-avril 2019) et la Suède (+ 16 % en volume et + 12 % en valeur vs. janv-avril 2019). Les exportations françaises bénéficient d'une fiscalité avantageuse sur les marchés japonais et canadien, suite aux accords de libre-échange conclus avec ces pays.

Les importations françaises de vins Cumul 4 mois de l'année 2020 (janvier-avril)

Les volumes de vins importés par la France sur le cumul des 4 premiers mois de l'année 2020 sont très nettement en baisse en volume (- 13 %) comme en valeur (- 12 %), par rapport à l'année dernière, sur la même période. Par conséquent, sur le début de l'année 2020, les importations françaises tombent à 2,1 millions d'hectolitres, pour 213 millions d'euros, soit un prix moyen de 1,02 €/l (+ 1 % vs. janv-avril 2019).

Les importations françaises de vins

> 4 mois année 2020 (janvier-avril)



Les importations françaises de vins ont été fortement réduites dès le mois de mars et la mise en place des mesures de confinement, dans la plupart des pays producteurs. Entre les mois d'avril 2019 et d'avril 2020, les volumes importés se sont contractés de plus d'un quart, quand les prix ont progressé de 5 % dans le même temps.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac. Ils représentent 77 % des volumes entre janvier 2020 et avril 2020. Cette part a

légèrement progressé sur 1 an. Le volume de vin en vrac importé atteint ainsi 1,62 million d'hectolitres.

La France a des difficultés à satisfaire la demande en vins SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportations, par manque de disponibilités de vins entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage. Ces derniers représentent 63 % des volumes et 25 % des valeurs sur la période. La crise sanitaire a notamment eu un impact sur les importations de ces vins.

Cette tendance est d'autant plus marquée au mois d'avril 2020, en pleine période de confinement (+ 63 % en volume et + 39 % en valeurs vs avril 2019).

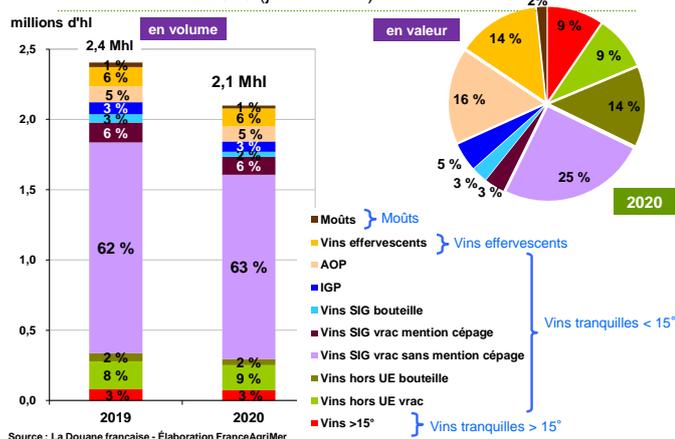
Le Prosecco représente près de la moitié des importations françaises en provenance d'Italie.

Le prix moyen des vins importés d'Espagne est en baisse début 2020 (- 3,9 % vs. janvier-avril 2020), à 0,5 €/l. Toutefois, il est à noter qu'il est en croissance sur le seul mois d'avril 2020, + 6,3 %.

A contribué à ce numéro : Unité Filières Spécialisées / Service Analyse économique des filières et OFPM

Les importations françaises de vins par catégorie

> 4 mois année 2020 (janvier-avril)



Les importations françaises par provenance

Les importations françaises de vins, essentiellement constituées de vins européens ont été particulièrement pénalisées dès le mois de mars et la mise en place des mesures de confinement dans la plupart des pays : Espagne et Italie notamment.

Les importations françaises depuis l'Espagne sont en baisse de 13 % en volume. L'Espagne reste de loin la première origine, avec 70 % de PDM en volume, stable par rapport aux 4 premiers mois de l'année 2019. L'origine Espagne domine surtout parmi les vins en vrac SIG sans mention de cépage, où elle représente 90 % de part de marché en volume. Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 35 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Les vins effervescents italiens sont la seule catégorie dynamique, portée notamment par le Prosecco, dont les importations sont d'ailleurs en très forte progression, en dépit du contexte sanitaire (+ 11 % en volume et + 13 % en valeur vs janv-avril 2019), soutenu par une demande très dynamique sur le marché national.